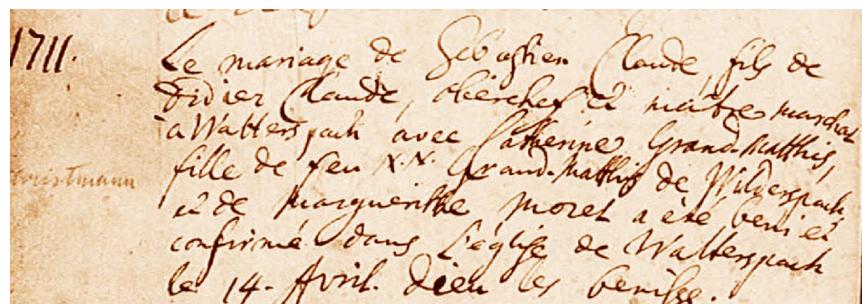


GÉNÉALOGIE DES CLAUDE DE L'ÎLE BIZARD

Éliane Labastrou - Version 2018-09

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique qui les accompagne sont diffusés, sans garantie d'exactitude, **uniquement à des fins d'information généalogique**, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée d'abord en 2010 de ceux accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard en 1976, p. 200-207. En 2015, des renseignements tirées de *l'Historique des terres de l'île Bizard* y ont été ajoutés. Le tableau généalogique n'a pas été modifié. Les numéros de terres indiqués correspondent au plan terrier de Pierre Foretier de 1807 jusqu'en 1874 et au cadastral de 1874 par la suite. Le supplément généalogique qui accompagne ce document présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur le tableau. Il a été révisé en 2010 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

Nicolas Claude est fils de Sébastien Claude et de Catherine Grandmathis, couple marié à Waldersbach en basse Alsace le 14 avril 1711. Voici leur extrait de mariage suivi de sa transcription.



Le 14 avril 1711

Mariage de Sébastien Claude et Catherine Grandmathis

Paroisse luthérienne de Waldersbach, département Bas Rhin (Strasbourg), France

Le mariage de Sébastien Claude, fils de Didier Claude, maître marchand à Waldersbach, avec Catherine Grand-Mathis, fille de feu X. N. Grand-Mathis, de Waldersbach et de marguerite Morel, a été bénit et confirmé dans l'église de Waldersbach le 14 avril. Dieu les bénisse.

Waldersbach est une petite commune, située à environ 50 km de Strasbourg, dont la population en 1712 était de 350 personnes. Nicolas Claude est né le 6 janvier 1712 et baptisé le 8 janvier 1712 dans la paroisse luthérienne de Waldersbach, diocèse de Strasbourg en Alsace. Il était donc le premier enfant de Sébastien Claude et Catherine Grand-Mathis. Voici l'extrait de son acte de baptême suivi de sa transcription :



Baptême le 8 janvier 1712 de Nicolas Claude

Paroisse luthérienne de Waldersbach, département Bas Rhin (Strasbourg), France

Nicolas fils de Sébastien Claude, charpentier demeurant à Waldersbach, et de Catherine Grand-Mathis, est né le 6 janv ier et a été baptisé le 8 en l'église de Waldersbach. Ses parrains étaient Nicolas Claude, maître charpentier à Walti et Dimanche Caquelin ? fils de ...Caquelin, meunier du dit lieu. Sa marraine était Pauline Grand-Mathis, fille de feu Dimanche Grand-Mathis de Waldersbach. Dieu le bénisse.

Nicolas Claude serait parti de Bordeaux, en 1751, comme militaire de la Compagnie franche de la marine sur *Le Catin*, navire corsaire de 18 canons. Il arrive à Sainte-Geneviève au moment de la construction de la première église en 1751. Nicolas Claude reçoit 103 livres pour la couvrir en planches¹. Il rencontre alors Geneviève Boileau, troisième enfant de la famille de Pierre Boileau et Madeleine Lahaye, pionniers de l'île Bizard. Geneviève est née en 1728 et baptisée à Pointe-Claire. Elle est donc née à Sainte-Geneviève, qui faisait alors partie de la paroisse de Pointe-Claire. La famille Boileau-Lahaye s'était en effet d'abord établie à Sainte-Geneviève avant de traverser la rivière pour prendre une terre dans l'île Bizard.

À l'instar de tous les protestants venus en Nouvelle-France, il dut abjurer sa foi luthérienne avant son mariage, ce qu'il fit la veille, soit le 11 juin 1752. Voici l'extrait de cette abjuration et sa transcription suivie de l'acte de mariage et sa transcription :



Paroisse Ste-Geneviève de Pierrefonds

Le 11 juin 1752, abjuration de Nicolas Claude

Le 12 juin 1752, mariage de Nicolas Claude et Geneviève Bouleau

Nicolas Claude, Allemand de nation, luthérien de religion, fils de Sébastien Claude et Catherine Grammetif, originaire de Strasbourg en Alsace, a fait abjuration devans moy prêtre missionnaire de la paroisse de Sainte-Geneviève, soussigné par la permission de Monseigneur l'Évêque de Québec et en présence de François Allemand de nationalité qui a signé et de Nicolas Sauvage qui a déclaré ainsi que Nicolas Claude ne savoit signer.

Signé : Faucon, prêtre

Même si Nicolas Claude est dit *allemand de nation*, d'après Bertrand Claude², la famille serait originaire du Ban-de-la-Roche, petit comté protestant d'Alsace à la limite des Vosges. Il descendrait d'une famille calviniste venue se réfugier dans l'Est chez les «frères» protestants à la suite des guerres de religion. Selon lui, Nicolas Claude n'était pas allemand ; il venait d'une petite région francophone, mais il devait parler un patois venu de l'ancien français. Un de ces ancêtres, aussi prénommé Nicolas, déjà habitant de bellefosse, aurait été victime d'une vague meutrière en 1622 dans une chasse aux sordières.

Voici maintenant l'acte de mariage de Nicolas Claude avec Geneviève Boileau, le 12 juin 1752.

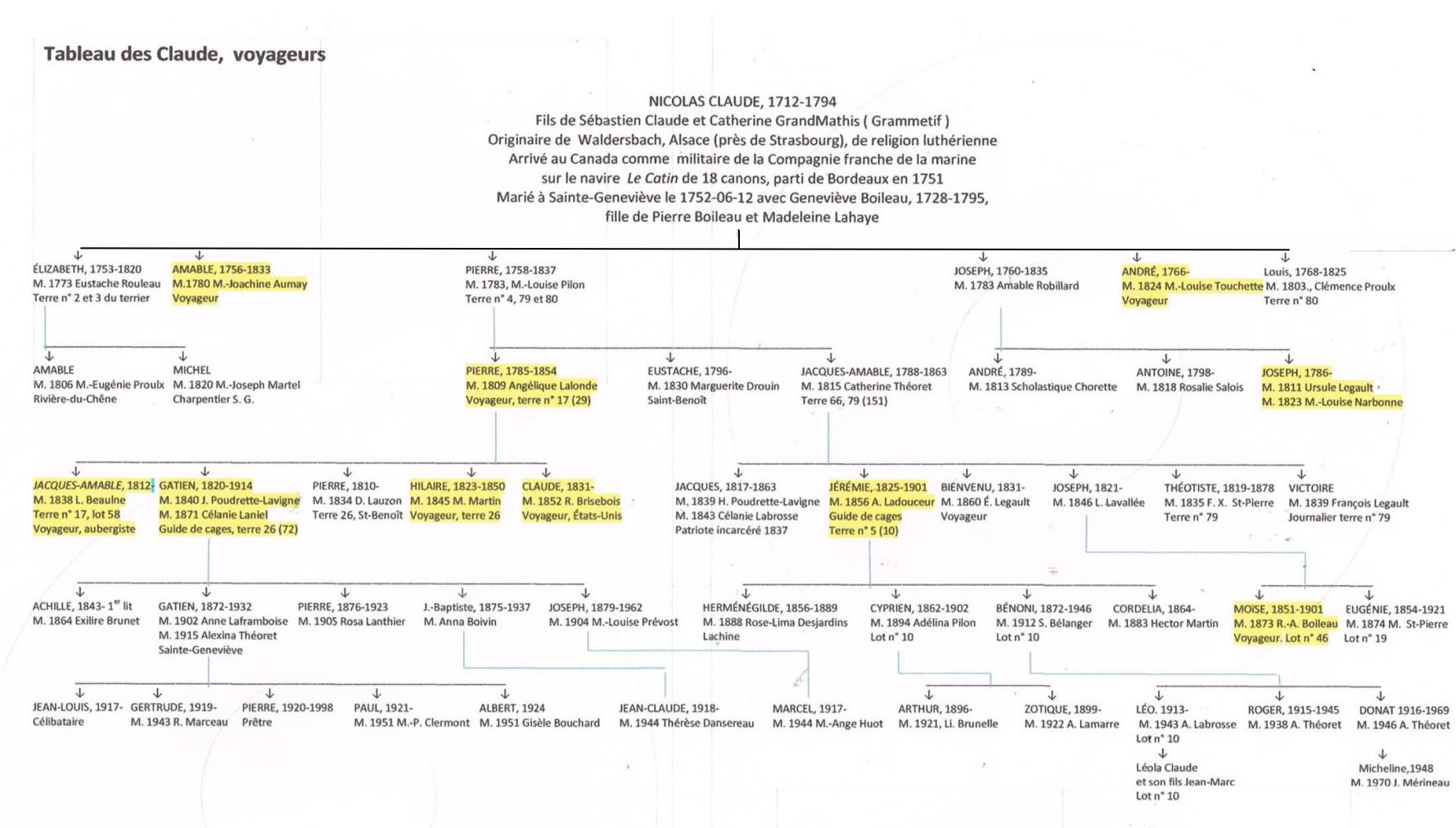
L'an mil sept cent cinquante-deux le douzième du mois de juin, je prêtre missionnaire de la paroisse de Sainte-Geneviève, soussigné, après avoir publié les bans par trois dimanches ou fêtes consécutifs, entre Nicolas Claude fils de Sébastien Claude et de défunte Catherine Grammetif, de la paroisse de Saint-Nicolas, diocèse de Strasbourg dans la basse Alsace, d'une part, entre Geneviève Boileau, fille de Pierre Boileau et de Madeleine Lahaye de cette paroisse, d'autre part, sans qu'il ne soit trouvé aucun empêchement ni opposition, ayant reçu leur mutuel consentement et leur ai donné la bénédiction nuptiale, en présence de Jean-Baptiste Boulo, de Jacques Prou, de Nicolas Sauvage, de Louis Martel, lesquels ont déclaré ne savoir signer de ce enquis selon la ...

Signé : Faucon, prêtre

L'ascendance de Geneviève Boileau est aussi intéressante et nous prions les lecteurs de se reporter au [document généalogique des Boileau](#) pour des renseignements complémentaires ainsi qu'à l'article sur leur aïeule Hannah Hibbert (voir [article Lahaye](#)).

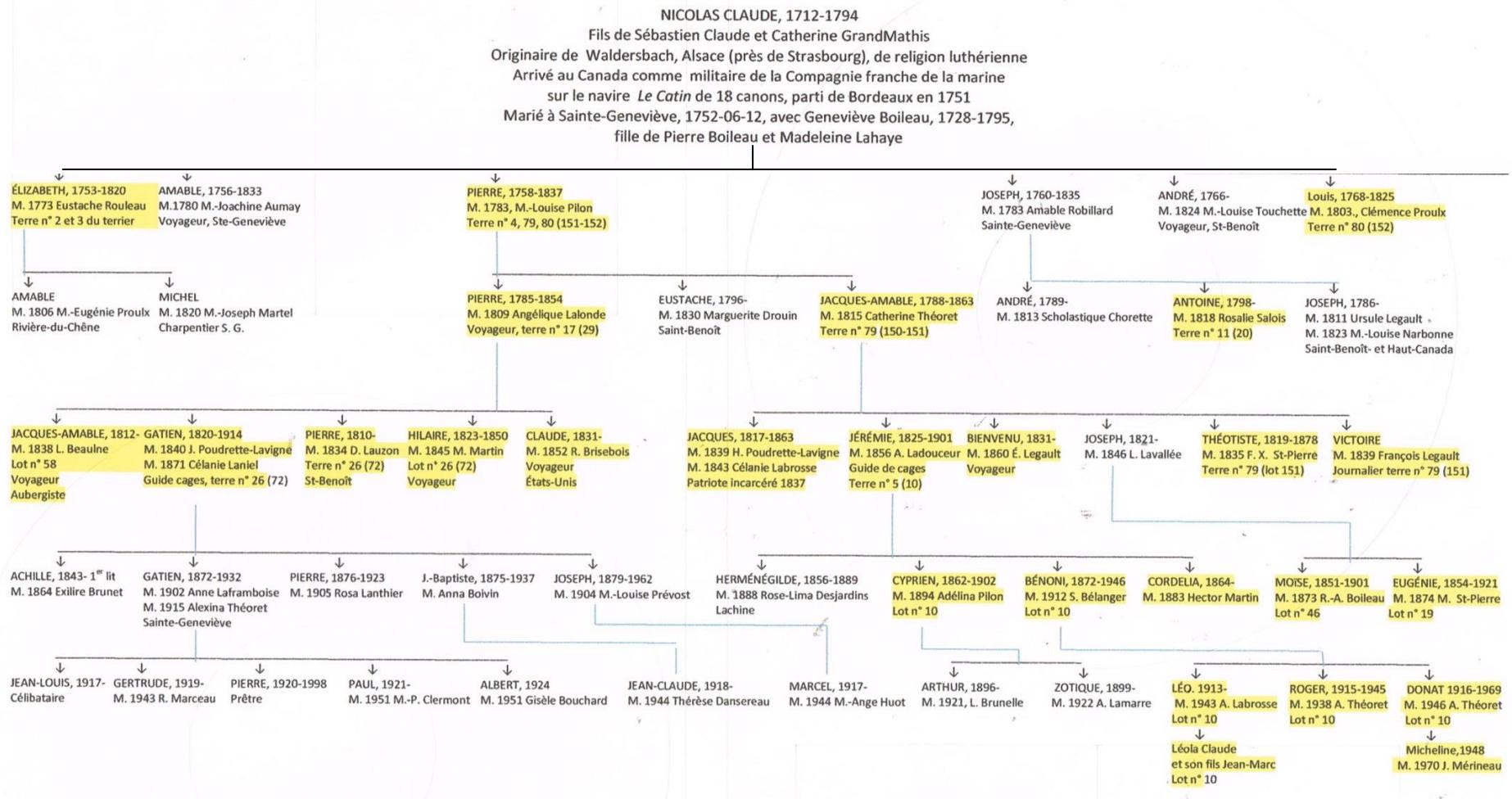
Le premier des deux tableaux ci-après montre, surlignés en jaune, les noms des Claude de l'île Bizard, voyageurs de la fourrure et cageux.
Pour mieux le visualiser, l'afficher à 150 %.

Tableau des Claude, voyageurs



Le deuxième tableau montre, aussi surlignés en jaune, les Claude ayant résidé dans l'île Bizard au fil des siècles.
Pour mieux le visualiser, l'afficher en 150 %.

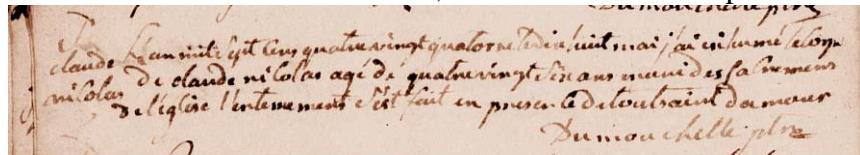
Tableau des familles Claude ayant résidé dans l'île Bizard



Nicolas Claude et Geneviève Boileau sont les ancêtres canadiens des nombreux Claude dont on trouve encore quelques descendants dans l'île Bizard, mais en plus grand nombre à Sainte-Geneviève, à Pierrefonds et ailleurs. Leurs descendants porteront longtemps le nom de Claude dit Nicolas, incorporant ainsi le prénom de leur ancêtre à leur nom de famille. Comme on le verra ci-après, certains descendants semblent aussi avoir pris le nom de Glaude, par variation de l'orthographe.

Le 9 novembre 1754, Nicolas Claude et Geneviève Boileau vendent à Jacques Amable Boileau leurs droits successifs dans les terres n° 24 et n° 25 de Pierre Boileau³. Dans le recensement de Sainte-Geneviève qui comprend aussi l'île Bizard, en 1765, Nicolas Claude et Geneviève Boileau occupent une maison sur une terre de 90 arpents, dont 23 arpents sontensemencés. Leur bétail comprend deux bœufs, deux vaches laitières, deux taureaux, deux chevaux et huit cochons. Nous ne savons pas où Nicolas Claude était établi, probablement à Sainte-Geneviève, car on ne trouve pas de terre occupée par eux dans le dénombrement de Pierre Foretier en 1781 ni dans son livre terrier de 1807.

Voici maintenant les extraits des sépultures de Nicolas Claude et de Geneviève Boileau, suivis de leur transcription :

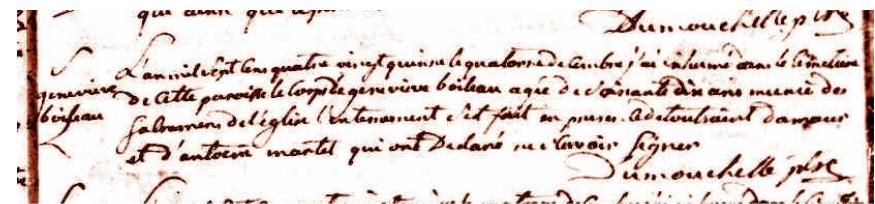


Sépulture de Nicolas Claude

Le 18 mai 1794, paroisse Ste-Geneviève de Pierrefonds. Québec

L'an mil sept cent quatre-vingt-quatorze, le dix-huit mai, j'ai inhumé le corps de Claude Nicolas, âgé de quatre-vingt-six ans, muni des sacrements de l'Église. L'enterrement s'est fait en présence de Toussaint Damour.

Signé : Dumouchelle, prêtre



Sépulture de Geneviève Boileau

Le 14 décembre 1795, Ste-Geneviève de Pierrefonds, Québec

L'an mil sept cent quatre-vingtquinze, le quatorze décembre, j'ai inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Geneviève Boileau âgée de soixante-dix ans en présence de Toussaint Damour et d'Antoine Martel qui ont déclaré ne scavoir signer.

La famille compte onze enfants, dont au moins quatre morts en bas âge. L'aînée **Élizabeth** épouse, en 1773, Eustache Rouleau, qui prend, la même année, la terre n° 3 de 7 arpents sur 15 arpents entre la rivière des Prairies et le lac des Deux Montagnes dans la pointe ouest de l'île Bizard⁴, mais il était en possession de cette terre depuis 1769. Il achète en même temps la terre n° 2 voisine, mais la revend en 1779⁵. Il figure aussi dans le dénombrement de l'île Bizard en 1781⁶. Il revend cette terre en 1789⁷.

Une autre fille de la famille, **Marie Joseph**, épouse, en 1782, Joseph Roy qui pourrait être celui nommé Gentil Roy dans ce même dénombrement.

Cinq fils de Nicolas Claude et Geneviève Boileau se marient aussi : Amable, Joseph, André, Louis et Pierre.

Comme leur père, les fils ont le goût du voyage. Ainsi, **Amable** (1756-1833, 2^e génération), s'engage⁸, le 18 août 1775, donc tout juste âgé de 19 ans, à partir dans un canot chargé de marchandises pour le fort de Michilimakinac, dans la région des Grands Lacs. Il doit occuper le milieu du canot, ne pas hiverner et revenir immédiatement. L'équipage lui fournit, au départ, une aulne et demie de toile, une chemise et une couverture de deux points et demi. Le 6 avril 1777, il s'engage⁹ en qualité de milieu

de canot pour le fort Témiscamingue, d'où il doit revenir à l'automne. Il reçoit 180 shelings pour le premier voyage et 100 shelings pour le deuxième. En 1780, il épouse Marie Joachine Aumay. Dans leurs testaments de 1823¹⁰, Joseph Amable est dit cultivateur de Sainte-Geneviève. Trois de leurs enfants se marient à Sainte-Geneviève, dont **Amable** établi à Rivière-du-Chêne. Plusieurs petits-enfants sont baptisés à Sainte-Geneviève. **Michel** est charpentier à Sainte-Geneviève en 1823.

Joseph (1760-1835, 2^e génération) épouse Amable Robillard en 1783. En 1835, cette dernière habite à Sainte-Geneviève¹¹. Treize enfants naissent de cette union, dont plusieurs meurent en bas âge. Leur fils **Joseph** (3^e génération), qui est dit boucher à Sainte-Geneviève en 1826¹², pourrait être le voyageur de la fourrure qui s'était engage¹³ sous le nom de Joseph Glaude de la paroisse de Sainte-Geneviève, le 23 avril 1806, pour les Grands Lacs, Kingston et le fort du lac Érié. Il doit occuper le poste de bout de bateau en montant et aussi dans les bateaux de Robert Hamilton qui navigueront sur les lacs entre Kingston et le fort Érié pendant l'été. Ses gages sont de 60 livres par mois. Il se marie avec Ursule Legault en 1811 et la famille part vivre à Saint-Benoît avant 1817. Il se remarie en 1823, et, en 1824, il part vivre à Les Rideaux dans le Haut-Canada où il réside encore en 1839. Il a laissé ses enfants du premier mariage dans l'île Bizard. Sa fille, Anastasie, épouse [Basile Théoret](#) de l'île Bizard en 1834. Une autre fille, Olive, épouse Étienne Cardinal de la côte Saint-Rémi, en 1839. Un autre fils de Joseph et Amable Robillard, **Antoine** (3^e génération), qui épouse Rosalie Salois en 1818, prend la terre n° 11 du terrier de l'île Bizard, de 2 ¾ arpents sur 27 arpents¹⁴, qu'il revend en 1831 à Louis Théoret¹⁵.

André (N.1766, 2^e génération) devient un grand voyageur de la fourrure. Tout juste âgé de 19 ans, il s'engage¹⁶, le 6 juin 1785, pour un voyage en milieu de canot vers les postes du sud

où il doit hiverner. Au départ il reçoit trois aulnes de coton et une couverture. Un mois après son retour, il recevra 350 livres ou schelings. Le 12 janvier 1798, André Claude s'engage¹⁷ à nouveau pour un voyage vers Nepigon et le lac Supérieur, mais il a monté en grade étant cette fois affecté au gouvernail du canot, et il part pour quatre ans. Il doit « passer huit pièces sur le grand portage et travailler six jours à tous autres ouvrages ». Ses gages sont de 1000 livres pour la première année et, pour les trois suivantes, il recevra les gages et l'équipement du poste où il hibernera. Un dénommé André Glaude de la paroisse de Sainte-Geneviève (vraisemblablement le même que le précédent dont l'orthographe du nom a varié) s'engage¹⁸ le 28 octobre 1802 à partir vers le Lac de la pluie, au poste de devant du canot, pour des gages de 700 livres, dont 600 lui sont versées au moment de la signature. Le même André Glaude signe à nouveau un contrat¹⁹, le 2 mars 1803, pour le compte de la compagnie McTavish, Frobisher. Il doit occuper le poste de devant de canot en direction du nord-ouest et de Kamanistiquia, passer par Michilimakinac s'il en est requis et faire deux voyages du fort de Kamanistiquia au Portage de la montagne, plus six jours de corvée. Le contrat s'étend sur deux ans. Les gages passent à 1 400 livres dont il touche 1 300 livres en avance au moment de la signature. Le 5 décembre 1806, André Glaude, cette fois dit de Saint-Denis-sur-Richelieu, s'engage²⁰ pour effectuer le même trajet, pour le compte du même marchand, toujours au poste de devant de canot. Les gages sont de 1 200 livres pour la première année et, pour les autres années, ceux des postes où il hivernera. Le 25 octobre 1810, André Glaude, de la paroisse de Sainte-Geneviève, s'engage²¹ pour trois ans, au poste de devant de canot, pour le compte de la compagnie McTavish, en direction du nord-ouest. Il doit passer par Michilimakinac s'il en est requis, donner six jours de corvée et faire deux voyages du Fort William au Portage de la Montagne. Ses gages sont de 1 200 livres. Comme équipement, il reçoit une couverture de trois points, une couverture de deux points et demi, six aulnes de coton, une paire de souliers de bœuf et un collier. Le 18 mai 1818, André Glaude de la paroisse de Sainte-Geneviève

s'engage²² à partir pour la Rivière Rouge, en position du milieu de canot. Il doit aider à porter le canot à trois dans les terres. Les gages ne sont plus que de 800 livres, dont il a reçu 50 livres au moment de la signature du contrat. Il revient la même année et signe, l'année suivante, un nouveau contrat²³ le 7 juillet 1819, toujours vers la Rivière Rouge, pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson, au poste de gouvernail. André Claude met probablement fin à ses voyages quand il se marie, en 1824, avec

Marie-Louise Touchette, veuve de Joseph Réaume, pour s'établir à Saint-Benoît.

Voir le tableau des voyages à la page suivante.

Voici le tableau des voyages de la fourrure d'André Claude, de 1785 à 1819 :

Date	Âge	Voyage	Poste	Gages et équipement
1785-06-06	19 ans	Postes du sud hivernement, 2 ans	Milieu de canot	350 livres au retour 3 aulnes de coton 1 couverture
1798-01-12	32 ans	Nepigon et lac Supérieur, 4 ans Doit passer 8 pièces sur le grand portage et 6 jours de corvée.	Gouvernail	1000 livres 1 ^{ère} année. Après, gages du poste.
1802-10-28	36 ans	Lac de la Pluie	Devant de canot	700 livres, dont 600 versées à la signature.
1803-03-02	37 ans	Pour McTavish Frobisher, 2 ans direction Kamanistiquia, 2 voyages du fort de Kamanistiquia au portage de la montagne et 6 jours de corvée.	Devant de canot	1400 livres, dont 1300 en avance
1806-03-02 Dit de St-Denis-sur-Richelieu	40 ans	Pour McTavish Frobisher, trajet : partant de Lachine, passer par Michilimakinac, faire deux voyages du Fort de Kaministigia au Portage de la Montagne, donner 6 jours de corvée, aider à porter les canots à trois dans les terres. Hivernant.	Devant de canot	Équipement double et 1200 livres 1 ^{ère} année. Après, gages et équipement du poste.
1810-10-25	44 ans	Pour McTavish Frobisher, direction nord-ouest, 2 voyages du fort William au portage de la montagne et 6 jours de corvée.	Devant de canot	1200 livres 2 couvertures 6 aulnes de coton, 1 paire de souliers de bœuf, 1 collier
1818-05-18	52 ans	Rivière Rouge. Doit aider à porter à trois le canot dans les terres; 1 an	Milieu de canot	800 livres, dont 50 livres à la signature du contrat
1819-07-07	53 ans	Rivière Rouge, 1 an	Gouvernail	

Louis (1768-1825, 2^e génération), marié avec [Clémence Proulx](#) en 1803, tout à fait à la droite du tableau, ne semble pas avoir eu de descendants dans l'île. En 1810, son frère Pierre lui cède la [terre n° 80](#)²⁴ pour concentrer son travail sur la terre voisine n° 79 que lui a laissé son oncle [Louis Boileau](#), comme on le verra ci-dessous. Louis Claude ne conserve pas cette terre longtemps car il la cède, en 1811²⁵, à sa nièce Marie Proulx, récemment mariée avec Michel Labrosse dit Raymond. Il est inhumé dans la paroisse de Sainte-Geneviève en 1825.

Pierre (1758-1837, 2^e génération), marié avec Louise Pilon en 1783, constitue la branche la plus intéressante puisque c'est elle qui assura la descendance des Claude jusqu'à nous, dans l'île Bizard et à Sainte-Geneviève. Il acquiert la [terre n° 4](#) et une partie de la [terre n° 80](#) en 1780; puis en 1785 il échange avec Hyacinthe Brunet la terre n° 4 contre l'autre partie de la terre n° 80²⁶. En 1801, son oncle Louis Boileau lui cède sa terre voisine, le [n° 79](#), en contrepartie d'une rente viagère consistant surtout en produits agricoles²⁷. En 1810, Pierre cède son ancienne terre n° 80 à son frère Louis, comme il est dit ci-dessus. En 1811, Louis Boileau père confie aussi à Pierre Claude son petit-fils, [Louis Boileau](#) le métis²⁸. En 1831, la terre de Pierre comprend 30 arpents, tous en culture. Il produit 40 minots de blé, 200 minots d'avoine, 50 minots de sarrasin et 50 minots de pommes de terre. Son cheptel comprend six bêtes à cornes, trois chevaux, douze moutons et six porcs. Pierre Claude et Louise Pilon ont au moins douze enfants, mais au moins la moitié meurent en bas âge. Quatre se marient, dont deux garçons qui restent dans l'île: Pierre et Jacques-Amable.

Pierre (1785-1854, 3^e génération) pourrait être le dénommé Pierre Claude de la paroisse de Sainte-Geneviève qui s'engage²⁹ le 1^{er} juillet 1807, pour le fort Témiscamingue, en qualité de milieu de canot, plus quatre journées de corvée au poste. Ses gages ne sont que de 96 livres, mais il peut les augmenter en allant dans les terres : pour l'Abitibi, 8 piastres, pour le Grand

Lac, 10 piastres, et pour Mataugaming, 12 piastres. En 1809, il épouse Marie-Angélique Lalonde, fille de François Lalonde et Geneviève Janvry de l'île Bizard³⁰. En 1816, il acquiert 19 ½ arpents de la [terre n° 17](#)³¹. Le 1810-05-21, il s'engage³² à nouveau pour un voyage, à titre de milieu de canot, à destination du Témiscamingue, pour des gages de 96 livres. En 1819, il achète encore une petite prairie de 4 arpents de cette même terre n° 17³³. En 1831, la famille exploite 30 arpents, tous en culture. Production : 40 minots de blé, 15 minots de pois, 200 minots d'avoine, 50 minots de patates, 30 minots de sarrasin. Bétail : 6 bêtes à cornes, 3 chevaux, 12 moutons, 6 cochons³⁴. Angélique Lalonde décède en 1836, à l'âge de 43 ans. L'inventaire des biens décrit les possessions de la famille, qui sont vendues par adjudication au fils Jacques-Amable Claude³⁵. Cependant, c'est l'autre fils, Pierre, qui recevra en donation la maison et son emplacement, avec les meubles et les animaux, mais Pierre Claude père se réserve l'usage et la jouissance de la moitié sud-ouest de la maison³⁶. Pierre Claude et Angélique Lalonde auront quinze enfants de 1810 à 1830, mais huit meurent en bas âge. Cinq de leurs fils s'établissent dans l'île après leur mariage: Jacques-Amable, Hilaire, Pierre, Claude et Gatien. En 1851, on retrouve Pierre Claude, père, âgé de 67 ans, dans la famille de Cyrille Raymond sur la terre n° 25 (futur lot 43), au village.

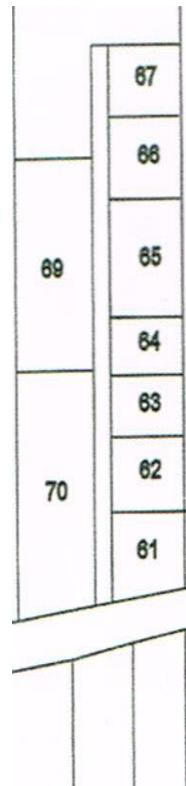
Jacques-Amable Claude (N. 1817, 4^e génération), qui avait acheté la terre n° 17 de son père comme nous l'avons vu, et son épouse Lucie Beaune, demeurent avec Pierre Claude père en 1844³⁷, au village, sur la [terre n° 26](#) (futur lot 58). Il est dit voyageur de l'île Bizard dans son testament³⁸ en 1846. La même année, il achète le terrain et le magasin de son voisin, Isidore Beaulne, aubergiste, (futur lot 57)³⁹. En 1847, Jacques-Amable vend la moitié indivise du terrain et du magasin à Élie Pellerin et s'associe à ce dernier pour neuf ans, afin de faire ensemble le commerce de vendre de la marchandise sèche, des liqueurs fortes, du bois de sciage et du bois de corde, du pain, de la viande fraîche

et salée et tous articles⁴⁰. Ce magasin ainsi que l'hôtel y attenant seront réduits en cendres vers 1850⁴¹. La famille de Jacques-Amable Claude semble avoir ensuite quitté l'île.

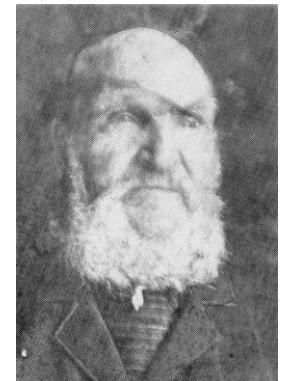
Hilaire (1823-1850, 4^e génération), marié avec [Marcelline Martin](#) en 1845, est dit voyageur, c'est-à-dire cageux, au moment de son mariage et lorsqu'il prend, en 1846, un emplacement cédé par son frère Gatien⁴² dans le quartier de la future rue Sainte-Marie. Il meurt à 27 ans, après avoir eu quatre enfants, dont seule Philomène survit; elle épouse [Eustache Ladouceur](#) en 1868 et meurt deux ans plus tard à 23 ans.

Claude (B. 1831, 4^e génération) est aussi dit voyageur lors de son mariage en 1852 avec Rosalie Brisebois. Quatre de leurs enfants naissent dans l'île, mais ils ne figurent plus au recensement de 1861. Selon les souvenirs de Paul Claude de Sainte-Geneviève, il semble que Claude Claude ait émigré aux États-Unis où il a laissé des descendants.

Pierre (1810-..., 4^e génération) épouse Marie-Domitilde Lauzon en 1834 à Saint-Benoît. En 1834, il achète d'Amable Martel un emplacement de 2 arpents sur 2 arpents et un autre lopin de 9 perches sur 2 arpents faisant partie de la terre n° 26⁴³. En 1836, il revend ces lopins à François Boileau⁴⁴. Nous avons vu qu'il avait reçu l'emplacement et la maison de son père en 1836. Il est alors dit tanneur de l'île Bizard. En 1837 et 1838, il vend son terrain à son frère Jacques-Amable et lui cède aussi la jouissance sur la moitié de la maison⁴⁵. Il part alors s'établir à Saint-Benoît.



Gatien (1820-1914, 4^e génération) est dit voyageur en 1840 lors de son mariage avec Julie Poudrette dite Lavigne, ainsi qu'en 1845 lorsqu'il achète de François Boileau un terrain faisant partie du lot n° 26, comprenant 9 perches de front sur 2 arpents de profondeur, à l'est de la nouvelle église et du presbytère⁴⁶. Il divise ce terrain en parcelles, séparées par une ruelle, qui prendront les numéros de lots 61 à 70 du cadastre de 1874, pour devenir le quartier de la rue Sainte-Marie. De 1845 à 1857, il vendra successivement ces parcelles, devenant ainsi l'un des deux premiers lotisseurs de l'île Bizard. Il habite encore dans l'île en 1861, mais il part ensuite à Sainte-Geneviève. Il demeure dans une maisonnette de bois située juste au bout du pont du côté de Sainte-Geneviève. On dit qu'il aurait construit sa maison avec le reste du bois ayant servi à la construction du pont. On parle encore de lui, du temps où il était guide de cages sur la rivière des Prairies. Il reste fidèle au métier jusqu'à la fin des cageux. Vers 1907, alors qu'il est âgé de plus de 87 ans, on lui demande de conduire la dernière cage, partant d'un point situé sur la rive de l'île Bizard (près de l'île Mercier) pour aller jusqu'à la Pointe Blake ou Pointe des Franciscains qui se situe à environ un quart de mille à l'est du pont actuel, sur la rive sud. À cet endroit, on offre aux convives le mets traditionnel des cageux, les fèves aux lards arrosées comme il se doit du petit blanc du pays. De son premier mariage avec [Julie Poudrette dite Lavigne](#) Gatien aura onze enfants, puis en 1871, il épouse en secondes noces Célanie Laniel qui lui en donne six autres.



Gatien Claude, 1820-1914, cageux et guide de cages de 1850 à 1890 environ. Coll. Paul Claude.

Quatre de ses fils se marient à Sainte-Geneviève, dont **Gatien** qui épouse en 1902 Anna Laframboise, puis en 1915, en secondes noces, Alexina dite Minette Théoret, fille de [Vitalis Théoret](#). Un cinquième fils, **Jean-Baptiste**, épouse, en 1906, Anna Boivin, une fille de l'île. Les descendants de Gatien Claude et d'Alexina Théoret sont Jean-Louis, célibataire, l'abbé **Pierre Claude**, ainsi que **Jean-Louis, Albert et Paul Claude**. Une fille, **Gertrude**, épouse Roméo Marceau en 1943. Ils sont les parents de **Suzanne Marceau** de Sainte-Geneviève.



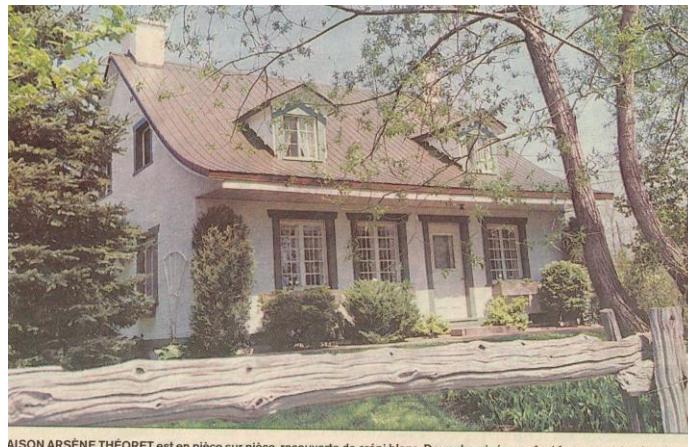
Gatien Claude fils (1872-1932) et Alexina dite Minette Théoret, 1882-1966.
Coll. Suzanne Marceau.

Au centre du tableau, à la troisième génération, se trouvent **Eustache**, fils de Pierre, qui s'est établi à Saint-Benoît, puis **Jacques-Amable** (1788-1863), marié en 1815 avec Catherine Théoret, fille de [Jacques Théoret et Marguerite Legault](#).

Quelques jours avant le mariage, Jacques-Amable avait passé un contrat⁴⁷ avec son père, Pierre Claude, prenant une ferme à bail à moitié profit. Il s'agit probablement de la [terre n° 79](#) de son père. Ce contrat n'est que pour un an et Jacques-Amable Claude ne tarde pas à acquérir⁴⁸, la même année, la [terre n° 66](#) de trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, avec maison, grange et écuries. Cette acquisition est faite pour la somme de 3 000 livres, comprenant aussi une coupe de bois, avec une rente viagère sous forme de produits agricoles. En

1820, Jacques-Amable Claude divise cette terre en deux parties et en vend la moitié, celle où se trouve la maison Toussaint-Théoret, 1883, chemin du Bord-du-Lac.

La maison Arsène-Théoret, ancienne maison patrimoniale de pièce sur pièce démolie en 2009 pour être reconstruite dans la vallée du Richelieu, pourrait avoir été bâtie par Jacques-Amable Claude sur la demi-terre n° 66 vers 1815-1820.



Maison Arsène-Théoret est en pièce sur pièce, recouverte de crépi blanc. Deux cheminées se font face au centre du toit.

Maison Arsène-Théoret. Photo Journal de Montréal, 2000-08-05.

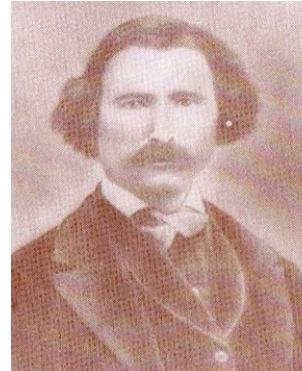
Note : La Société patrimoine et histoire de l'île Bizard a donné le nom Arsène-Théoret à cette maison qui avait été rénovée par Arsène-Théoret au début du XX^e siècle, mais sa structure découverte pendant la démolition nous a convaincus de sa plus grande ancienneté et nous a poussés à faire des recherches complémentaires.

Poursuivons l'historique de **Jacques-Amable et Catherine Théoret** (3^e génération). En 1826, Pierre Claude père leur fait donation, contre pension viagère, de la terre n° 79, de 3 arpents sur 26 arpents, avec la moitié de la maison qui s'y trouve⁴⁹. En 1851, on retrouve Jacques-Amable Claude rentier dans une maison de pierre vraisemblablement située sur la [terre n° 79](#) de son père (décédé en 1837), où habite aussi sa fille **Théotiste** mariée en 1835 avec [François-Xavier Brayer dit Saint-Pierre](#)⁵⁰.

Cette maison de pierre est maintenant démolie; elle se trouvait au nord du chemin du Bord-du-Lac, sur l'ancien lot n° 79 devenu le n° 151 dans le [cadastre de 1874](#), qui appartenait, à cette date, à François-Xavier Saint-Pierre. La carte de Henry Whitmer Hopkins de 1879 indique bien la maison et le chemin qui y conduisait. Étant donné la période de construction des maisons de pierre dans l'île, il se pourrait que Jacques-Amable Claude l'ait fait construire.

Jacques-Amable Claude et Catherine Théoret ont huit enfants, dont un mort en bas âge. L'aîné des fils, Jacques, épouse en 1839 [Henriette Poudrette dite Lavigne](#) qui lui donne un enfant et décède en 1843. Il se remarie avec [Célinie Labrosse dite Raymond, fille de Michel](#). Plusieurs enfants de cette deuxième union naissent dans l'île, mais seulement **Célina** s'y marie en 1866, avec Édouard Nuckle, fils de John Nuckle, l'agent de Denis-Benjamin Viger qui habite dans le manoir seigneurial du village. **Joseph** (B. 1821, 4^e génération), marié avec Luce Lavallée, a un fils Moïse qui épouse [Rose-Anna Boileau, fille de Jules](#), et demeure dans l'île. **Bienvenu**, autre fils de Jacques-Amable, est dit voyageur dans son contrat de mariage de 1860⁵¹; il ne s'établit pas dans l'île Bizard.

Seul **Jérémie** (1825-1901, 4^e génération), marié en 1856 avec [Aglaé Ladouceur](#), assure la descendance des Claude jusqu'à nos jours dans l'île Bizard. Fidèle à la tradition de « voyageur » bien établie chez les Claude, comme nous l'avons vu précédemment, Jérémie Claude voyage sur des cages pendant près de 40 ans. Dès l'âge de 19 ans, il est dit voyageur dans le recensement paroissial de 1844 et pilote de cages dans les recensements gouvernementaux



Jérémie Claude (1825-1901) cageux et guide cage de 1844 à 1880 environ.

de 1871 et 1881. En 1857, il est dit voyageur lorsqu'il achète un lopin de terre de 10 arpents en superficie⁵², faisant partie de la terre n° 5 (devenue le lot n° 10 en 1874).

Il le revend en 1865 à Onézime Ladouceur, aussi voyageur⁵³. En 1884, Jérémie est devenu journalier. C'est presque la fin des cageux. Jérémie Claude et Aglaé Ladouceur ont cinq enfants, dont **Cordélia**, mariée avec [Hector Martin](#).

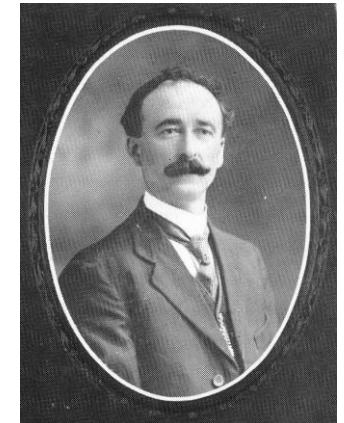
Cyprien (1862-1902, 5^e génération) demeure un moment dans l'île où naissent plusieurs de ses enfants, mais il meurt à l'âge de 38 ans et ses descendants quittent l'île.

Herménégilde alias Arménie part pour Montréal, il a laissé de nombreux descendants à Lachine.

Seul, **Joseph alias**

Bénoni, marié avec Sophronie Bélanger en 1912, demeure dans l'île. Trois de ses fils s'y établissent aussi : Léo, Roger et Donat.

Roger meurt à 30 ans, après avoir eu une fille, Lise. Sa veuve, [Alice Théoret, fille de Vitalien et Maria Boileau](#), épouse en deuxièmes noces son beau-frère, **Donat** Claude. Ce sont les parents de **Micheline**.



Bénoni Claude, 1872-1946. Coll. Léo Claude.



Léo, Roger et Donat Claude. Coll. Léo Claude. Photo vers 1919.



Maison de Bénoni Claude, 1197, montée Wilson (maintenant démolie).
Photo Raymond Jotterand vers 1975.

Léo épouse, en 1943, Aurore Labrosse, fille de Wilfrid Labrosse, descendante de la lignée des Labrosse de la montée Saint-Jean (voir la [généalogie des Labrosse-Raymond](#), tableau p. 2. Wilfrid ne figure pas sur le tableau, mais il était le frère d'Euclide). Ils s'établissent dans l'île et élèvent Léola Claude dont le fils Jean-Marc Roi habite encore sur l'ancienne terre n° 5 (devenue le lot n° 10 en 1874) que Jérémie Claude avait achetée en 1857 et que Bénoni Claude, leur grand-père et arrière grand-père avait reprise.



Léo Claude et Aurore Labrosse. Mariage en 1943.
Collection de la famille Claude-Labrosse.

Les descendants de Nicolas Claude sont peu nombreux dans l'île Bizard où ils ont participé à la vie locale pendant près de 250 ans. Il en reste un plus grand nombre à Sainte-Geneviève et à Pierrefonds. Il est possible que tous les Claude de la région montréalaise soient reliés à Nicolas Claude. Les Glaude peuvent aussi descendre du même ancêtre, car le nom de famille a varié comme nous l'avons vu dans les contrats d'engagement de voyageurs.

[Voir les notes aux pages suivantes.](#)

[Voir aussi le supplément généalogique des Claude.](#)

[Voir aussi le document généalogique des Boileau pour l'ascendance de Geneviève Boileau, épouse de Nicolas Claude.](#)

[Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal, L'ILE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.](#)



Pour vous procurer le livre, veuillez cliquer sur [bon de commande](#), l'imprimer, le remplir, y joindre votre chèque et nous l'adresser.



En vente aux endroits suivants :
Bibliothèque de L'Île-Bizard, 500, montée de l'Église
IGA, Supermarché Saint-Raphaël, 540, boul. Jacques-Bizard
Librairie Renaud-Bray, centre Fairview
Librairie du collège Gérald-Godin, 15615, boul. Gouin Ouest



Société patrimoine et histoire
de l'île Bizard et Sainte-Geneviève
514 620-6071 sphib-sg@hotmail.com
Internet : www.sphib-sg.org

En collaboration avec


1. Archives paroisse de Sainte-Geneviève. Registres des comptes et délibérations (1741-1871). Cité par Marc Locas dans *Sainte-Geneviève... ses quatre saisons*, 1981.

2. Courriel de Bertrand Claude d'Urmatt en Alsace, 2018-08-31. [courriel Bertrand CLAUDE 2018-08-31.docx](#)

³ Vente de droits successifs par Nicolas Claude et Geneviève Boileau et par Michel Amable Boileau à Jacques Amable Boileau. Notaire Gervais Hodiesne, 1754-11-09.

⁴ Vente par Louis-Joseph Soupras à Eustache Rouleau de la terre n° 3. Notaire Panet, 1773-03-02.

⁵ Vente par Louis-Joseph Soupras à Eustache Rouleau, terre n° 2. Notaire Panet, 1773-03-02. Revente à Jacques Franche. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1779-09-06.

⁶ Dénombrement de Pierre Foretier en 1781.

⁷ Vente d'Eustache Rouleau à Gabriel Brazeau. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1789-06-06.

⁸ Acte d'engagement d'Amable Claude pour le compte du Sieur LaRonde Bourassa, marchand à Montréal. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1775-08-18. Pour tous les actes d'engagement de voyageurs ci-dessous, voir les détails dans la base de données au site http://shsb.mb.ca/engagements_voyageurs.

⁹ Acte d'engagement d'Amable Claude pour le compte de John Porteous et Compne, par l'intermédiaire de Jean-Baptiste Morel, marchand à la Pointe-Claire. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1777-04-06.

¹⁰ Testaments d'Amable Claude et de Marie Aumay. Notaire Joseph Payment, 1823-05-05.

¹¹ Testament d'Amable Robullard, veuve de Joseph Claude. Notaires P. A. Dubois et Stephen Mackay, 1835-08-12.

¹² Testament de Joseph Claude, notaire J. B. G. Peltier n° 795, 1826-08-03.

¹³ Acte d'engagement de Joseph Glaude pour le compte de la Robert Hamilton. Notaire John Gerbrand Beek, 1806-04-23.

¹⁴ Vente par François Lanthier à Antoine Claude, terre n° 11. Notaire J. B. Généreux Peltier, 1825-12-03.

¹⁵ Vente par Antoine Claude à Louis Théoret, terre n° 11. Notaire Frédéric Eugène Globensky, 1831-10-25.

¹⁶ Acte d'engagement d'André Claude. Notaire Antoine Foucher, 1785-06-16.

¹⁷ Acte d'engagement d'André Claude pour le compte de MacTavish, Frobisher & Co. Notaire Louis Chaboillez, 1798-01-12.

¹⁸ Acte d'engagement d'André Glaude, pour le compte de la compagnie McTavish et Frobisher. Notaire Louis Chaboillez, 1802-10-28.

¹⁹ Acte d'engagement d'André Glaude , pour le compte de la compagnie McTavish et Frobisher. Notaire Louis Chaboillez, 1803-03-02.

²⁰ Acte d'engagement d'André Glaude , pour le compte de la compagnie McTavish et Frobisher. Notaire John Gerbrand Beek, 1806-12-05.

²¹ Acte d'engagement d'André Glaude , pour le compte de la compagnie McTavish et Frobisher. Notaire John Gerbrand Beek, 1810-10-25.

²² Acte d'engagement d'André Glaude , pour le compte de la compagnie de la Baie d'Hudson. Notaire Joseph Desautels, 1818-05-18.

²³ Acte d'engagement d'André Glaude , pour le compte de la compagnie de la Baie d'Hudson. Notaire Nicolas Benjamin Doucet, 1819-07-07.

²⁴ Vente ou échange entre Pierre Claude et Louis Claude dit Nicolas (terre n° 80). Notaire Joseph Maillou, 1810-1-05.

²⁵ Livre terrier de Pierre Foretier, 1807, terre n° 80.

²⁶ Vente de Louis Blay à Pierre Claude (terre n° 4 et une partie de la terre n° 80). Notaire Louis-Joseph Soupras, 1780-05-02. Échange entre Pierre Claude et Hyacinthe Brunet. Pierre Claude cède la terre n° 4 et acquiert l'autre partie de la terre n° 80. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1785-08-16.

²⁷ Vente par Louis Boileau à Pierre Claude dit Nicolas, terre n° 79. Notaire Louis Thibodeau, 1801-01-31.

²⁸ Engagement de Louis Boileau par son grand-père Louis Boileau à son oncle Pierre Claude. Notaire Joseph Maillou, 1811-06-04.

²⁹ Acte d'engagement de Pierre Claude pour le compte de McTavish, McGillivray et John Ogilvy. Notaire Jonathan A. Gray, 1807-07-01.

³⁰ Contrat de mariage de Pierre Claude et Angélique Lalonde. Notaire Joseph Maillou, 1809-11-18.

³¹ Vente par Jacques Duchesnault à Pierre Claude, 19 ½ arpents, livre terrier n° 108, partie de la terre n° 17.

³² Engagement avec la compagnie McTavish. Notaire Gray, Jonathan A., 1810-05-21.

³³ Vente par Michel Robitaille à Pierre Claude, terre n° 46 partie de la terre n° 17. Notaire Joseph Payment, 1819-02-20.

³⁴ Recensement gouvernemental de 1831.

³⁵ Inventaire des biens de Pierre Claude et Angélique Lalonde. Adjudication à Jacques-Amable Claude. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1836-07-25 et 1836-09-12.

³⁶ Donation de Pierre Claude père à son fils Pierre Claude, emplacement et maison. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1836-11-15.

³⁷ Recensement paroissial de 1844.

³⁸ Testament de Jacques-Amable Claude. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1846-04-02.

³⁹ Vente par Isidore Beaulne à Jacques-Amable Claude, terrain et magasin. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1846-03-12.

⁴⁰ Vente par Jacques-Amable Claude à Élie Pellerin, moitié indivise du terrain et du magasin. Association avec Élie Pellerin. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1847-11-19.

⁴¹ Article dans *La Patrie*, discours du juge Henri-Césaire Saint-Pierre, fête de la Saint-Jean, 1898-06-28.

⁴² Vente par Gatien Claude à Hilaire Claude, emplacement de la terre n° 26, quartier de la future rue Sainte-Marie. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1846-03-07.

⁴³ Vente par Amable Martel à Pierre Claude dit Nicolas, 2 lopins de la terre n° 26. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1834-03-02.

⁴⁴ Vente par Pierre Claude dit Nicolas à François Boileau, 2 lopins de la terre n° 26. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1836-07-02.

⁴⁵ Vente par Pierre Claude à Jacques-Amable Claude. Entente entre Pierre Claude et Léon Brisebois, abandon de la jouissance de la maison. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1837-04-04 et 1838-04-02.

⁴⁶ Vente par François Boileau à Gatien Claude, partie de la terre n° 26. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1845-11-11.

⁴⁷ Notaire Louis Thibaudeau, 1815-01-15.

⁴⁸ Vente par André Boileau à Jacques-Amable Claude (terre n° 66). Notaire Louis Thibaudeau, 1815-11-12.

⁴⁹ Donation de Pierre Claude à Jacques-Amable Claude et à Catherine Théoret, terre n° 79. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier, 1826-02-17.

⁵⁰ Contrat de mariage entre François-Xavier Brayer dit Saint-Pierre et Théotiste Claude dite Nicolas. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1835-02-18.

⁵¹ Contrat de mariage de Bienvenu Claude et Émilie Legault. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1860-03-28.

⁵² Vente par Arsène Blaignière dit Jarry à Jérémie Claude, lopin de 10 arpents de la terre n° 5. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1857-12-10.

⁵³ Vente par Jérémie Claude à Onézime Ladouceur, lopin de 10 arpents de la terre n° 5. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1865-10-30.